



LA BATAILLE DE VERDUN

DU 21 FÉVRIER AU 19 DÉCEMBRE 1916



FORCES EN PRÉSENCE :

- 1 140 000 hommes et 281 pièces d'artillerie côté français
- 1 250 000 hommes et 1 257 pièces d'artillerie côté allemand

PERTES HUMAINES :

- 163 000 morts et 216 000 blessés du côté français
- 143 000 morts et 196 000 blessés du côté allemand

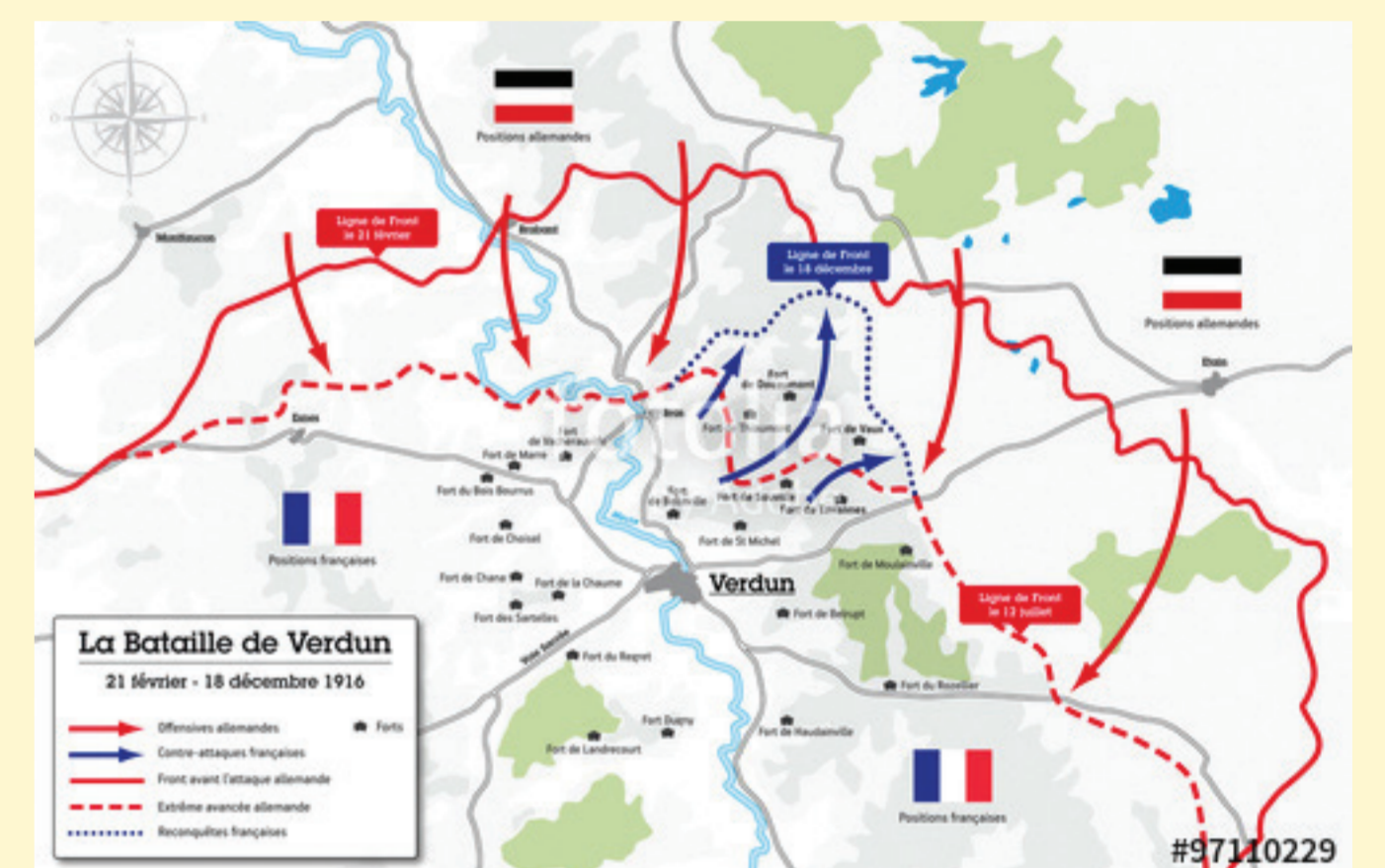


Le Général en chef des forces allemande Von Falkenhayn décide en janvier 1916 de lancer ses divisions à l'assaut de Verdun. Il espère ainsi **attirer l'armée française dans un piège afin de la « saigner à blanc »**. Il est vrai qu'au moment de l'offensive allemande de 1916, la France a déjà perdu **plus de 600 000 hommes dans de vaines attaques** voulues par son grand quartier général.

Selon le Kronprinz (le prince impérial) commandant la 5^e Armée (celle qui sera engagée sur Verdun), une percée à Verdun **permettrait d'ouvrir la route pour Paris**. En effet la place forme une sorte de saillant au milieu des lignes allemandes. Les voies de communication du côté français sont réduites à une mauvaise route reliant Bar-le-Duc à Verdun et à deux voies ferrées celle de Bar-le-Duc coupée par les Allemands à St Mihiel et celle de Châlons-en-Champagne exposée au feu de l'artillerie adverse. Le secteur de Verdun peut alors être rapidement asphyxié en cas d'offensive. Les Allemands disposent de leur côté de voies de communication sûres qui permettent l'acheminement des renforts, des vivres et du matériel vers le front.

Si les pertes françaises sont sévères de février à juin 1916, elles s'équilibrent avec les pertes allemandes à partir de juillet. Les Allemands s'obstinent sur un secteur qui à la fin de 1916 devient plus meurtrier pour eux que pour leurs adversaires. Ainsi les buts stratégiques allemands s'accordent mal avec la tactique suivie sur le terrain...

La bataille de Verdun ne fut pas l'affrontement le plus meurtrier de la première guerre mondiale. **Cependant elle a profondément marqué les esprits** en raison des conditions atroces dans lesquelles se sont affrontés Allemands et Français sur un champ de bataille de moins de cent kilomètres carrés sur lequel sont **tombés 163 000 soldats français et 143 000 soldats allemands**. Verdun est le **symbole de l'enlisement**, de l'ensevelissement, sous un perpétuel déluge d'obus, des assauts si coûteux en vies humaines pour quelques mètres de terrain pris à l'ennemi et aussitôt perdus à l'issue d'une contre-attaque adverse. Verdun c'est aussi les combats pour les forts de Douaumont et Vaux ou l'héroïque résistance du fort de Souville.



LA BATAILLE DE LA SOMME

DU 1^{ER} JUILLET AU 18 NOVEMBRE 1916



FORCES EN PRÉSENCE :

Armée française :

- 14 divisions en ligne
- 1550 pièces d'artillerie
- 115 avions

Armée britannique :

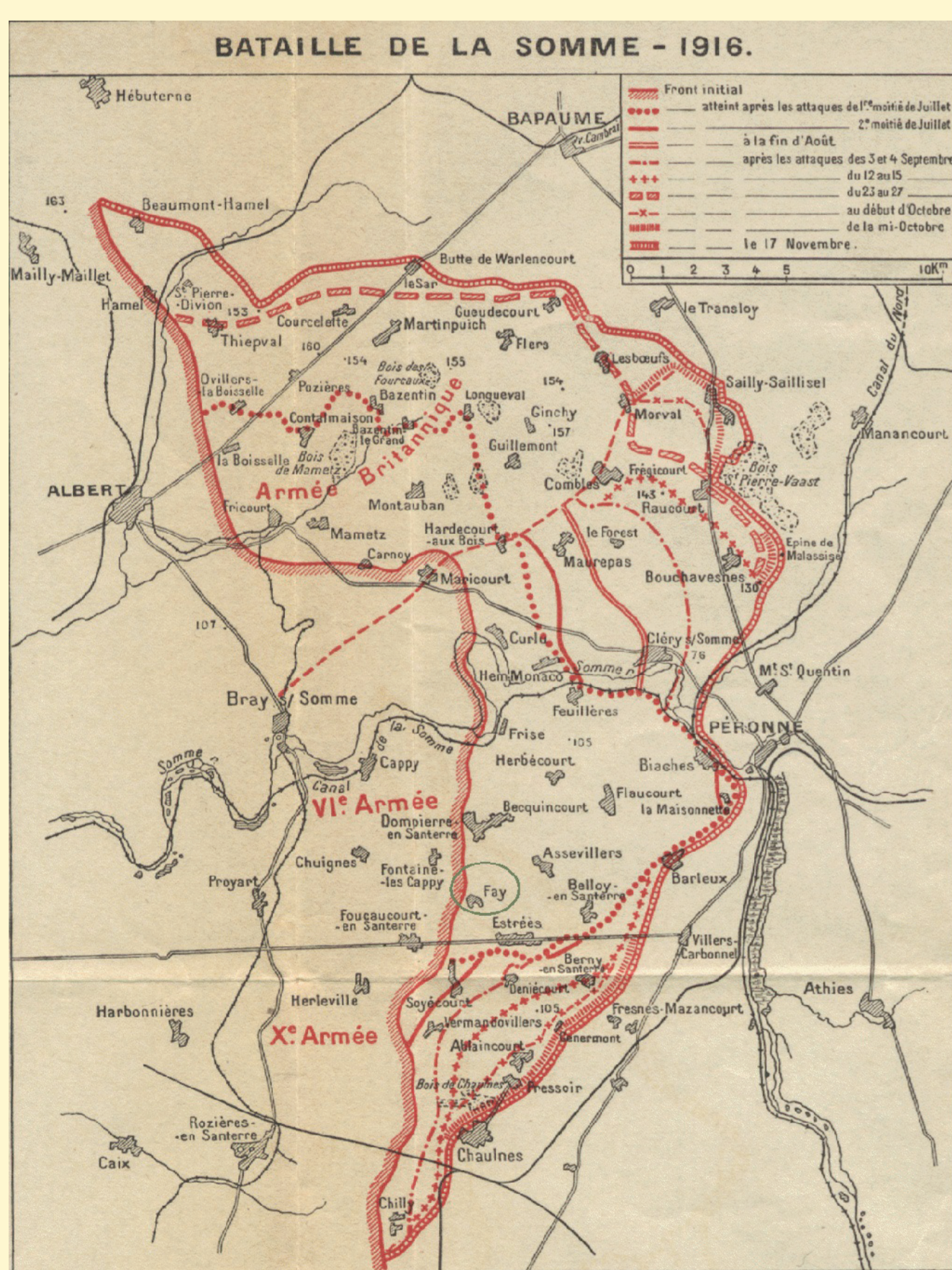
- 26 divisions en ligne
- 1335 pièces d'artillerie
- 185 avions

Armée allemande :

- 8 divisions en ligne
- 844 pièces d'artillerie
- 129 avions

PERTES HUMAINES :

- 203 000 Français** (136 000 blessés et 67 000 morts ou disparus)
- 420 000 Britanniques** (213 000 blessés et 206 000 morts ou disparus)
- 437 000 Allemands** (dont 170 000 tués)



Principale offensive menée par l'armée britannique sur le front ouest en 1916, la « bataille de la Somme » voit le premier engagement massif de volontaires anglais. L'attaque doit se produire sur un large front – plus de 20 km –, entre Serre (Pas-de-Calais) et Maricourt, au sud, sur la rive droite de la Somme. Lancée conjointement avec une attaque française au sud de la Somme, **cette offensive doit permettre de repousser les Allemands vers la Belgique**.

Après un bombardement d'artillerie d'une ampleur jusque-là inconnue, puisque près de 1.5 millions d'obus sont tirés en une semaine, l'offensive démarre. À 7h30, le 1er juillet 1916, les fantassins britanniques sortent des tranchées et, disposés en ligne, entreprennent de traverser le no man's land à un rythme lent et régulier. Ils sont rapidement exposés au déchaînement des mitrailleuses et des fusils des Allemands qui ont survécu au bombardement. En effet, l'état-major allié a sous-estimé la solidité des défenses allemandes. Pendant les bombardements, les Allemands se sont terrés dans des abris jusqu'à 12 mètres de profondeur. De plus, l'équivalent d'un tiers des obus lancés n'a pas éclaté. L'artillerie allemande, à l'abri, n'a plus qu'à attendre l'ennemi et à l'abattre. Les pertes sont énormes. Dans l'heure qui suit l'offensive, les pertes sont estimées à près de 3000 par minute, soit 50 par seconde. Sur les 120.000 Britanniques partis à l'assaut ce jour-là, 40.000 sont blessés, 20.000 sont morts. **C'est le jour le plus sanglant de l'histoire de l'armée britannique**. L'impact est particulièrement fort sur la société du Royaume-Uni, car la « Nouvelle armée » était organisée sur la base de communautés, géographiques ou professionnelles, qui ont perdu, en quelques heures, une partie importante de leur jeunesse.

Pendant cinq mois, les assauts se succéderont et les Alliés avancent très peu. Mi-septembre, l'apparition des premiers chars d'assaut n'y changera rien. Le 18 novembre, l'offensive cesse. Seule une dizaine de kilomètres auront été gagnés sur les lignes allemandes. Avec **1,2 million de morts, blessés et disparus, la bataille de la Somme marque l'affrontement le plus sanglant de la Grande Guerre**.

